

C 8500

Genève le 3 novembre 2015

A l'attention de Monsieur Antoine Barde, Président du Grand Conseil genevois.

Monsieur le Président, cher Antoine,

Par la présente, je démissionne du Grand Conseil le jeudi 12 novembre à l'issue de la séance de 17.00

Amitiés

Benoit Genecand

Texte pour lecture au Parlement

GRAND CONSEIL			
Expédié le:	Session GC: 12-13.11.2015		
Président	<input checked="" type="checkbox"/>	Députés (100)	
Correspondance GC	<input checked="" type="checkbox"/>	Bureau	<input checked="" type="checkbox"/>
Secrétariat		Chefs de groupe	<input checked="" type="checkbox"/>
Commission:			
Objet:			
Copie à:			

La constitution interdit le double mandat Parlement cantonal - Parlement fédéral. Cette incompatibilité est légitime, chacune des deux fonctions représentant un travail important, leur cumul signifierait faire de la politique à plein temps ce qui ne me paraît ni équilibré, ni très prudent.

J'ai aimé ce Parlement et je le regretterai. Aimé les plénières bavardes, agitées, turbulentes. Aimé m'y exprimer sur l'aménagement, les Corbilletes, la gare souterraine ou le prix de l'électricité. Aimé le fait que mon père a siégé dans cette enceinte avant moi. Et mon fils aussi dans le cadre du municipal.

Oh, bien sûr, j'ai aussi bâillé à l'occasion. Avec des séances interminables sur de vieilles motions. J'ai résisté à la tentation de passer ces soirées trop longues à la buvette. Toutes mes excuses à la toujours souriante gérante !

Quitter notre Grand Conseil, c'est aussi laisser derrière moi le travail de commission. Travail très bien organisé par les collaboratrices et collaborateurs de Madame le sautier : bravo à eux tous et merci à Maria-Anna Hutter.

Un petit regret ici ou plutôt un encouragement : proposez à nouveau (je sais que cela a existé) une demi-journée d'introduction aux nouveaux arrivants. Pour qu'ils puissent mieux connaître celles et ceux qui au quotidien font l'institution.

Plus que les vieux murs chargés d'histoire, plus que les dossiers plus ou moins brûlants, ce qui me manquera certainement, ce sont mes collègues députés.

Ceux du groupe PLR d'abord : un team magnifique de cohésion, de diversité et d'énergie.

En peu de temps, j'ai eu la chance de tisser des liens forts. Liens qui transcendent l'appartenance partisane. J'ai aimé ce mélange qui fait cohabiter le conducteur de tram UDC et l'experte comptable de la gauche radicale, Jean l'amoureux des mots et Bernhard le passionné des chiffres. Ce tonneau dans lequel s'entremêlent les aboiements d'Eric et la voix de Stentor de Pierre, les reposants et convaincants argumentaires sotto voce de Serge, Eric ou Gabriel, la poésie de Bénédicte, les éclats de rire déclenchés par Thomas sans oublier les envolées de Salika. Les voix de Romain, Christian, Cyril, Béatrice, Sophie, Carlos, Roger, Caroline, Ronald, Alberto, Simone, Christina, Jean-Marc, François, Nathalie et tant d'autres m'accompagneront à Berne. Celle, si caractéristique, de Lisa Mazzone résonnera même sous la Coupole fédérale pour le discours d'ouverture de la 50e législature !

Notre démocratie est une belle machine. Une mécanique qui paraît parfois brinquebalante et vieillie mais qui absorbe les chocs de manière remarquable. Un parlement qui fonctionne remplit ce rôle de courroie et d'amortisseur, en même temps creuset de l'agitation et lieu de solutions.

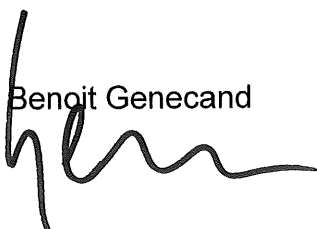
On dit parfois que le parlement genevois ne marche pas. Qu'il est déficient. Je n'ai jamais cru à ce constat. La prospérité de notre canton n'est pas séparable du fonctionnement de nos institutions.

Et si c'était justement son côté chaotique qui faisait la force et la résistance de notre Grand Conseil ?

Pour finir, quelques mots de Blaise Cendrars, qui résumant bien ce sentiment ambivalent : être heureux de quitter ce que l'on aime :

“Quand tu aimes il faut partir
Ne larmoie pas en souriant
Ne te niche pas entre deux seins
Respire marche pars va-t'en

Le monde entier est toujours là
La vie pleine de choses surprenantes”

Benoit Genecand


Genève, le 3 novembre 2015